Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 7

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Radfahrern, er wird aber, wenn diese dem Grundsatze, „leben und leben lassen“ huldigen, als Geschäftsmann Mittel und Wege finden, sich diese Kundschaft zu erhalten und sie zu mehren, in seinem und im Interesse der betr. Vereine.

Es genügt nicht, sich zu sagen: Unser Verein zählt so und so viele Tausend Mitglieder, nun sind wir eine Macht und diese Macht müssen wir bis aufs Aeusserste ausnützen, *ergo*, machen von nun an *wir* die Hotelpreise. Es hiesse dies im wirklichen Sinne des Sprichwortes „die Rechnung ohne den Wirt machen“. Denn die Macht von 5000 Reisenden verschwindet in einem Lande, in welchem dieselben jährlich nach Millionen zählen.

Man dürfte meinen, es sollte auch dem oppositionellen Teile der Mitglieder des Touring-Club nicht schwer fallen, den Anträgen, wie sie der befürwortende Teil zu stellen beabsichtigt, beizustimmen. In den bezüglichen Schreiben an uns lauten die Anträge ungefähr folgendermassen: In Städten werden 2—3 gutgeführte und komfortabel eingerichtete Hotels gewählt, auf dem Lande je eines per Ort. Mit denselben werden Verträge abgeschlossen zu den üblichen Geschäftsreisendenpreisen ohne irgendwelche weitere Ermässigung. Dafür wird den Radfahrern eine gute Verpflegung und freundliche Behandlung zugesichert, wie auch vom Touring-Club den betr. Hotels die Exklusivität als Absteigequartier gesichert sein wird. Die Namen der betr. Hotels werden gratis im Führer aufgenommen und weder Beiträge noch Annoncen verlangt. Der Vereinsschild wird in Depot gegeben gegen einen bei Vertragslösung vom Verein zurückzuerstattenden Betrag von 6 Fr. Die Anhänger dieses Systems gehen nicht fehl, wenn sie hoffen, auf diese Weise ein besseres und dauernderes Verhältnis zwischen Velozipedist und Hotelier zu erreichen, nachdem sie nur zu bald erkannt haben, dass das alte System sich als unlogisch, unpraktisch und für die Dauer unhaltbar erwiesen.

Wenn die Generalversammlung des „Touring-Club Suisse“, der zum grössten Teile sich aus den bessern Ständen rekrutiert, zu dem Beschlusse gelangt, es sei künftighin von der Forderung von Prozenten auf schon ermässigte Hotelpreise abzusehen, und wenn diese unsere vorstehenden Ausführungen den Beschluss günstig haben beeinflussen können, dann soll es uns freuen, nicht nur um der Hoteliers willen, sondern weil ein solchen Beschluss den Touring-Club und seine Mitglieder ehrt.

RIEN DES AGENCES.

Les annonces relatives à l'achat ou à la vente d'hôtels ou de commerces quelconques portent de plus en plus fréquemment la mention significative: „Rien des agences“. Malgré le dicton qui veut qu'il n'y ait pas de règle sans exception, il est permis d'affirmer que cette exclusion des agences se justifie par des raisons probantes. D'après un calcul approximatif, il y a annuellement en Suisse, dans la branche des hôtels, environ 100 changements de main; sur un total de 2000 hôtels proprement dits, ce chiffre représente donc le 5 %, c'est-à-dire un taux supérieur à celui de toutes les autres branches, à l'exception peut-être de celle, très voisine, des débits de boisson. Il est intéressant de constater que le nombre des changements de main, dont la plupart ont lieu de l'automne au printemps, varie selon que la saison a été bonne ou mauvaise, augmentant à la suite de celle-ci, diminuant après celle-là. On peut conclure de ce fait qu'alors même qu'un certain nombre d'hôtels se vendent sur la base de profits relativement importants, c'est là une minorité comparativement aux ventes qui se font „par suite de circonstances spéciales“. Si l'on pouvait dire, il y a 10 ou 20 ans déjà, que la plupart des hôteliers ont de quoi vivre, il est vrai, mais que c'est une vie au jour le jour, où l'on se console d'une mauvaise saison par l'espoir de la suivante, cette assertion est encore bien plus fondée à l'heure qu'il est. Le développement de l'industrie hôtelière, nous voulons dire par là le nombre des établissements, non seulement a marché de pair avec celui du tourisme, mais l'a devancé de bien des années et ne paraît pas devoir se ralentir de sitôt, bien au contraire. Est-il étonnant qu'il devienne de plus en plus ordinaire de „végéter“ et que les changements de propriétaire tendent à devenir plus nombreux d'année en année? Or, il y a des gens qui s'entendent à merveille à tirer profit de cet état de choses, ce sont les agents. Il leur est facile de trouver acheteur pour un établissement mis en vente „par suite de circonstances spéciales“, et plus facile encore d'improviser des promesses fallacieuses, propres à faire naître le désir chez l'acheteur et la confiance chez le vendeur. Ni l'un ni l'autre ne se rend suffisamment compte des côtés fâcheux de la transaction; ils se laissent éblouir par les belles phrases de l'agent, et quand, soit l'acheteur soit le vendeur finit par s'apercevoir qu'il s'est passé quelque chose de louche, il est généralement trop tard.

Les débats judiciaires dans tel de nos cantons sont là pour nous apprendre que dans le domaine des transactions immobilières le truc et l'intrigue sont à l'ordre du jour, et que celui qui n'a pas besoin d'un tiers pour intermédiaire peut s'estimer bien heureux. Nous nous souvenons d'une vente d'hôtel à propos de laquelle l'acheteur avait reçu de l'agent l'assurance qu'il n'avait pas à s'inquiéter de la somme qui lui manquait pour parfaire le premier versement, qu'elle serait à sa disposition le jour de la passation de l'acte. Qu'arriva-t-il? L'affaire fut conclue, mais l'acte passé devant le notaire ne put être ratifié, l'appoint manquant pour le premier paiement et que l'agent avait promis de procurer n'ayant pu être couvert. Le vendeur porte plainte, l'acheteur est condamné à une forte indemnité et pour comble de déception, l'agent réclame du tribunal le recouvrement de sa commission. Cette prétention de l'intermédiaire peut paraître ridicule, puisque l'affaire n'avait été conclue que sur sa promesse de procurer l'appoint nécessaire. Mais nenni! l'agent gagna son procès et le vendeur dut lui verser sa commission, quitte à mettre en cause à son tour le malheureux acheteur.

Voici un cas analogue: Un agent fait croire à l'amateur qu'il a réussi à obtenir du vendeur de l'hôtel un rabais de 10,000 fr., mais qu'il en résulte pour lui-même (l'agent) une perte de 3000 fr., le vendeur ne voulant donner que 2000 fr. de commission au lieu de 5000. L'acheteur, séduit par le prétendu rabais de 10,000 fr. consent à délivrer à l'agent un bon de commission de 1500 fr. L'instruction judiciaire a prouvé par la suite que le vendeur n'avait jamais réclamé plus que la somme en apparence diminuée du prétendu rabais, et que par conséquent ce rabais n'avait été qu'un leurre. On découvrit de plus que jamais le vendeur ne s'était engagé à payer une commission de 5000 fr. et que celle qu'il avait versée à l'agent se montait non à 2000, mais à 3500 francs. Le tribunal prononça l'acquittement de l'agent, tout en constatant, dans les considérants du jugement que l'affaire avait été conclue sur des données fallacieuses.

Nous pourrions multiplier les mentions de cas judiciaires ou extrajudiciaires qui tous se résument en ceci: c'est qu'une bonne partie de l'armée des agences immobilières emploie des procédés indélicats, et que trop souvent l'un ou l'autre de leurs clients, quelquefois même tous les deux, se trouvent victimes de leurs manipulations éhontées.

Il nous paraît hors de doute qu'une transaction honnête sera beaucoup plus facile, ou que tout au moins en cas de rupture les parties s'en tireront sans dommage si vendeur et acheteur négocient directement, tout en prenant conseil, s'il le faut, d'une personne de confiance, d'un confrère. Nous ne voyons pas la nécessité qu'il y aurait de permettre à un agent d'enlever préalablement la crème d'une affaire de ce genre. Ceux qui cherchent à vendre ou à acheter un hôtel par voie d'annonce seront donc plus certains du succès s'ils ajoutent à leur insertion l'avis: „Rien des agences!“

Kleine Chronik.

In den Dolomiten wird in diesem Jahre ein grosses Hotel gebaut.

Zürich. Im Monat Januar sind in den Gasthöfen Zürichs 11,862 Fremde abgestiegen.

Appenzell. Herr Ammann in Zürich hat auf mehrere Jahre die Leitung des Hotel und Kurhaus Hirschen in Waldstadt übernommen.

Berlin. Das Savoy-Hotel ist mit einem Grundkapital von Mk. 1,500,000 in eine Aktiengesellschaft umgewandelt worden.

Bern. Auf dem Gurten bei Bern lässt der Besitzer, Herr Fritz Marti, die Pläne zu einem Hotel- und Pensionsbau ausarbeiten.

Berner Oberlandbahnen. Der Monat Januar zeigte eine Reisendenzahl von 5300 gegen 5498 im Vorjahre.

Churwalden. Herr Brunold lässt z. Z. einen im Chaletstil gehaltenen Anbau von ca. 40 Betten erstellen.

Graubünden. Die Festwirtschaft zur Calvenfeier (28. und 29. Mai) ist zur Konkurrenz ausgeschrieben.

Montreux. L'assemblée générale de la Société des Hôteliers de Montreux et environs est fixée au 28 février.

Chur. Herr Hemmi-Trep in Araschga bei Chur hat seine Lokalitäten (Pension etc.) mit Inbegriff des eben erstellten Neubaus auf mehrere Jahre an Hrn. A. Wild von Horgen, Zürich, verpachtet.

Gersau. Herr Max Metzger, welcher während 26 Jahren die Restauration zum Schützenhaus in Basel betrieben, hat das Hotel und Pension Rigi in Gersau käuflich übernommen.

Bern. Laut Mitteilung des offiziellen Verkehrsbureau haben im Monat Januar 1899 in den stadtbernischen Gasthöfen 8840 Personen genächtigt (1898: 7881). 1. November 1898 bis 31. Januar 1899: 28722. (Gleiche Periode 1897/98: 25,461.)

Der Mann mit den schwanzlosen Mäusen, der „Weltreisende“ d'Hartmond, von dem wir berichteten, dass er in den letzten Tagen des Januar in St. Gallen angetroffen worden, hat es seither bis Herisau gebracht. Daher der Titel „Weltreisender.“

Interlaken. Die Heimwehfluh, einer der schönsten Aussichtspunkte der Umgebung soll nunmehr eine Drahtseilbahn erhalten. Ein Konzessionsbegehren ist bei den Bundesbehörden bereits eingereicht worden.

Mailand. Am 12. Februar feierte Herr J. Spatz, Besitzer des Grand Hotel in Mailand, seine silberne Hochzeit. Wir gratulieren nachträglich bestens und hoffen, dass es Herrn Spatz vergönnt sein möge, sein häusliches Glück noch recht lange zu geniessen.

St. Moritz. An Stelle des als Direktor des Grand Hotel in Territet gewählten Herrn L. Bossi ist Herr N. Tarnutzer, langjähriger Chef de réception, als Gerant des Hotel Engadinerkulm ernannt worden, mit Antritt 1. Mai.

Baden. Das Grand Hotel samt Park und Bädern ist von dem langjährigen Besitzer, Herrn R. B. Saft, an Herrn Wilhelm Hafen, Besitzer des Grand Hotel du Lac in Neuenburg um die Summe von 1,400,000 Fr. verkauft worden; die Geschäftsübernahme erfolgte 1. Januar 1899.

Basel. Die Chrischonabahn, für deren Ausführung die Konzession an Herrn Bankier Probst-Lotz und Konsorten in Basel erteilt worden ist, soll mit elektrischer Kraft von Rheinfelden betrieben werden. Man hofft, dass die Eröffnung schon 1900 erfolgen könne.

Beatenbergbahn. Die Beatenbergbahn erzielte im Betriebsjahr 1898 eine Mehreinnahme von 7500 gegenüber dem Vorjahr, nämlich rund 67,500 Fr. gegen rund 60,000 Fr. im Jahre 1897. Die Zahl der Reisenden betrug 1896: 28,629, 1897: 34,261, 1898: 38,297.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtel de premier et de second rangs de Lausanne, du 21 janvier au 5 février: Suisse: 258; Allemagne: 70; France: 56; Angleterre: 16; Pays-Bas: 6; Italie: 6; Autriche, Espagne, Russie, Danemark, États balkaniques: 7. Total: 424.

Lausanne. Ensuite de décision de l'assemblée générale extraordinaire du 7 décembre 1898 de La Société de l'hôtel du Grand Pont à Lausanne, a augmenté le capital social de fr. 70,000 par l'émission de 140 actions privilégiées de cinq cents francs chacune; le capital est ainsi porté de deux cent cinquante mille francs à trois cent vingt mille francs.

Luzern. Wie den „Basler Nachr.“ geschrieben wird, beabsichtigen die Besitzer des Hotel National an der Seite des jetzigen Prachtbaues ein zweites fast ebenso grosses Gebäude zu erstellen, das speziell dem von Amerikanern und Engländern bevorzugten System der feinen Familien-Appartements dienen und auf das Jahr 1900 bezugsfertig sein soll.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 28. Jan. bis 4. Febr. 1899: Deutsche 796, Engländer 713, Schweizer 386, Holländer 155, Franzosen 164, Belgier 98, Russen 162, Oesterreicher 35, Amerikaner 30, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 56, Dänen, Schweden, Norwegen 43, Angehörige anderer Nationalitäten 12. Total 2650. Darunter waren 64 Passanten.

Graubünden. Nicht nur Davos, auch Arosa erfreut sich einer guten Saison. Die Mehrzahl der Hotels, die im Winter geöffnet sind, haben volles Haus. Die Gesamtzahl der Kurgäste ist, laut „Fr. R.“, ungefähr dieselbe wie letztes Jahr. Das Kurleben pulsiert lebhaft. Das internationale Weltschlitteln, das volle 3 Tage in Anspruch genommen, ist bei bestem Verlaufe vollbergegangen und hat eine wertvolle Abwechslung in die Unterhaltungen der Kurgäste gebracht.

Luzern. † In Adligenswil bei Luzern, wohin er sich vor drei Jahren zurückgezogen, starb am 12. ds. Herr Joseph Kost, früher Besitzer der Pension Neu-Schweizerhaus bei Luzern. Herr Kost war im letzten Jahrzehnt während mehreren Jahren Präsident der Union Helvetia und hatte er sich in dieser Eigenschaft grosse Verdienste um das Vereinswesen der Hotelangestellten erworben. Er war jedem ein guter Berater und verstand es mit Taktgefühl, die Kluft zwischen Angestellten und Prinzipalen zu überbrücken. Freilich erntete er für seine uneigenützigen Bemühungen mehr Dornen wie Rosen. Er ruhe sanft!

Menton. Die Erstellung des dem Herrn J. A. Widmer vom Sonnenberg bei Luzern gehörenden Riviera Palace in Menton, welches in jeder Beziehung eines der schönsten und grossartigsten Hotels der ganzen Riviera zu werden verspricht, schreitet rasch vorwärts und wird nächsten Herbst eröffnet werden. Dasselbe liegt inmitten prachtvoller Gartenanlagen auf einer Anhöhe, 6 Minuten nördlich vom Bahnhofe. Die Ausstattung erfolgt mit allem erdenklichen modernen Komfort und mit geschmackvollem Luxus. Allein 4 Aufzüge treten in Thätigkeit. Die elektrische Beleuchtung, eigenes Bergquellwasser, schöne Badeinrichtungen fehlen dabei ebenfalls nicht. Aber trotz der ansehnlichen Grösse des Hauses können darin nur 200 Gäste Platz finden, da fast alle Salons und Fremdenzimmer die Südfront einnehmen.

Im Restaurant. *Gast:* „Kellner, meine Suppe ist zu heiss.“ — *Kellner:* „Ach, dann tauschen Sie doch bitte mit dem Herrn da drüben; dem ist seine Suppe zu kalt.“

Im Speisewagen. Kellner (als ein Gast den Speisewagen ohne zu bezahlen verlässt): „Entschuldigen, das ist kein solcher Durchgangswagen wie Sie meinen!“

Theater.

Repertoire vom 19. bis 26. Februar 1899.

Stadttheater Basel. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater Bern. Repertoire ausgeblieben.

Théâtre de Genève. Dimanche matinée: *La Flûte enchantée*, opéra-féerie. Dimanche soir: *Le Gamin de Paris*, comédie. *La Poupée*, opéra comique. Lundi: *Lohengrin*, opéra. Mardi: *Sapho*, pièce lyrique. Mercredi: *Lohengrin*, opéra. Jeudi: *Faust*, opéra. Vendredi: *Lohengrin*, opéra.

Théâtre à Lausanne. Répertoire non reçu.

Stadttheater Luzern. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater St. Gallen. Sonntag 7½ Uhr: *Lohengrin.* Montag 7½ Uhr: *Comtesse Guckerl.* Mittwoch 7½ Uhr: *Hans Heiling.* Freitag 7½ Uhr: *Hindernisrennen.* Samstag 7½ Uhr: *Fiesco.*

Stadttheater Zürich. Sonntag 3 Uhr: *Trompeter von Säckingen.* Sonntag 7½ Uhr: **Heimat.* Montag 7½ Uhr: **Timon von Athen.* Mittwoch 7½ Uhr: *Fegefeuer.* Donnerstag 7½ Uhr: *Strike der Schmiede. Cavalleria rusticana.* Freitag 7½ Uhr: *Cosi fan tutte.* Samstag 7½ Uhr: *Maria Stuart.* Sonntag 3 Uhr: *Mignon.* Sonntag 7½ Uhr: *Im weissen Rössl.*

* Herr Schrumpf als Gast.

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue“.**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Seiden-Damaste Fr. 1.40

sowie **schwarze, weisse** und **farbige Henneberg-Seide** von **85 Cts.** bis **Fr. 28.50** per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40—22.50	Ball-Seide	v. 85 Cts.—22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 10.80—77.50	Seiden-Grenadines	„ Fr. 1.35—14.85
Seiden-Foulards bedruckt	„ „ 1.20— 6.55	Seiden-Bengalines	„ „ 2.15—11.60

per Meter. **Seiden-Armures, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines,** seidene **Steppdecken-** und **Fahnenstoffe** etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

bis 22.50 per Meter und Seiden-Brocate — ab meinen eigenen Fabriken — G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

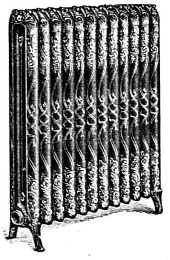
Zu verpachten od. zu verkaufen.

In der Nähe von **Davos** in prima Lage eine **Restauration** mit kleinerer Pension. Zum Hause, in welchem seit längerer Zeit eine gut gehende Restauration (beliebter Ausflugspunkt) und eine Pension, die leicht vergrössert werden kann, geführt wurden, gehören 4500 Klafter Land (ca. 4 Bauplätze) und 150 Liter Wasser per Minute. Näheres unter Chiffre **Z.N. 1163** durch die Annoncen-Expedition **Rudolf Mosse, Zürich.** 2417 Z1012c

ANZEIGE.
Gebr. Schwabenland
Ludwigshafen a. Rh.
Specialität:
Gediegene Kücheneinrichtungen
für Hotels, Restaurants u. Cafés.
Solide Kupfergeschirre u. Formen
Illustrirter Katalog zur Verfügung.
Reelle, gewissenhafte Bedienung.

Hotel mit Restaurant zu verkaufen.

In bester Lage, eines der ersten Kurorte der deutschen Schweiz. Sehr schönes Geschäft für jüngere, tüchtige Wirtsleute. Anzahlung Fr. 25—30,000. Offerten unter **H 2418 R** an die Expedition dieses Blattes.



G. Helbling & Cie.,
Zürich I
Stadelhoferplatz 18.
Central-Heizungen
aller Systeme.
Lüftungs- und Trocken-Anlagen.

Bad- und Kurhotel.

Ein bedeutendes, nachweisbar rentables, best eingerichtetes und gut empfohlenes Kuretablissement mit alt renommierten Heilquellen und Umschwung ist zu den günstigsten Bedingungen an einen soliden Käufer abzugeben. Anfragen unter gegenseitiger Diskretion befördert die Expedition dieses Blattes unter **H 2316 R.**

CHAMPAGNE
Pommery & Greno, Reims
CARTE BLANCHE GOUT FRANÇAIS | SEC AMERICAIN | EXTRA SEC ANGLAIS
Agent général pour la Suisse, l'Italie, etc., A. A. DELVAUX, NEUILLY-SUR-SEINE.

Schweiz-England.
Täglich drei Express-Züge von/nach London
über Strassburg-Brüssel und Ostende-Dover
Billigste schnelle Route.
Drei Abfahrten täglich.
Seefahrt: 3 Stunden.
Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.